

LES CALVAIRES

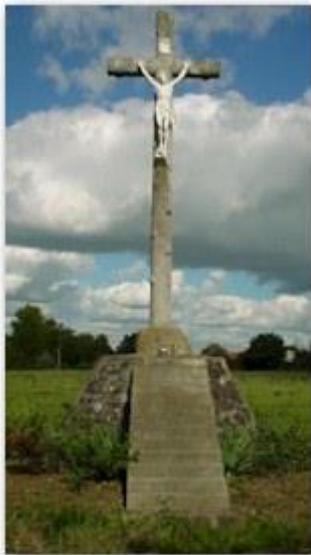


1- LA CROIX DE L'AMIAUDIÈRE

La Croix de La Miaudière, appelée la Croix Rouge, plantée sur le chemin du bourg au dit village, dans le petit carrefour où aboutissent quatre chemins, à quelque distance du dit village, fut érigée en 1820 par la piété de tous les habitants, qui voulurent contribuer à son érection. Elle a été plantée dans le même lieu où il en existait une autre, qui fut détruite pendant la révolution. La bénédiction fut faite par M. MONNEREAU, curé des Brouzils. Il s'y trouva un grand nombre de d'habitants venus pour la cérémonie et entendre l'instruction qui fut faite par le dit curé. En 1830, les fleurs de lys qui se trouvaient à l'extrémité des bras de la croix furent détruites par les "patriotes" qui avaient ordre de faire disparaître ce signe de la branche aînée des Bourbons partout où ils le trouveraient.

2- LE CALVAIRE DE L'ATRIE

Très beau calvaire de granit massif. Bénit le soir de la Toussaint 1902, par M. le Curé Léon Charbonneau.



3- LE CALVAIRE DE L'AUMÔNERIE

A été entièrement refait vers 1923.

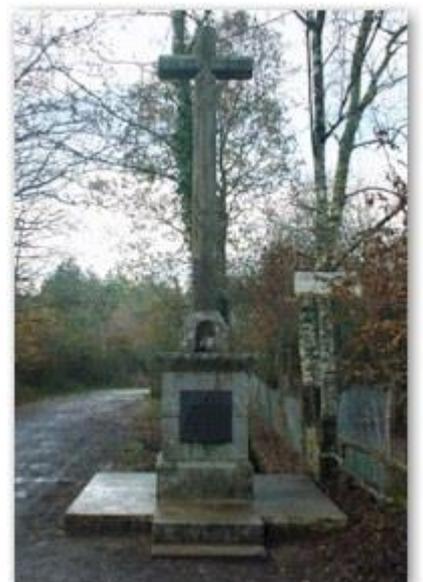


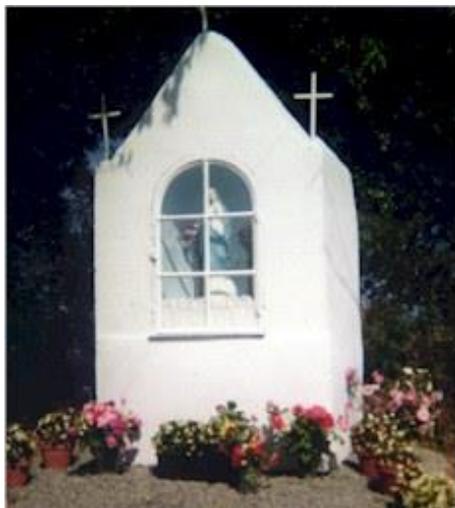
4- LE CALVAIRE DE LA BAZIONNIÈRE

Cette croix a été restaurée et replantée par le Souvenir Vendéen, en forêt de Grasla, près du refuge.

La tradition nous dit : Quand les républicains vinrent en colonnes infernales aux Brouzils le 21 février 1794 au soir, ils campèrent "au garrau", tout près d'où se trouvait cette croix... Un soldat "Bleu", voulant avertir de la présence de cette colonne exterminatrice, tira un coup de fusil. Les habitants partirent alors se cacher. Le lendemain matin, le bourg des Brouzils était vide ; sauf 3 ou 4 imprudents qui furent tués. Ce serait en signe de reconnaissance qu'on aurait érigé cette croix en ce lieu.

Le témoignage ci-dessus a été recueilli par A. DABRETEAU auprès des familles GIRARD de la Gendrelière et BOISSON de la Funerie.





5- LE CALVAIRE DE LA BOUCHAUDIÈRE

Restauré en 1948 lors d'une mission prêchée par les R.P. GRELIER, GAILLARD et GABORIT, puis vers 1996. Voici ce qu'on en disait en 1944 : "Cette croix, située sur un tertre près du ruisseau, à droite du chemin qui conduit du Bourg au village, fut plantée par les habitants de la Bouchaudière et de la Canquetière. Elle remplaçait différentes autres croix qui avaient été, dit-on, successivement plantées dans ce même lieu dès avant la révolution. La tradition rapporte que pendant la révolution, tous les habitants du susdit village, venaient à la nuit tombante prier au pied de cette croix. Ils récitaient le chapelet et chantaient des litanie de la Sainte Vierge".



À droite de la croix, le champ de la Garenne où furent inhumés 12 victimes des "républicains", de 1793 à 1795. Assassinés et inhumés au pont de la Bouchaudière, d'après les registres. On a retrouvé, non loin de cette croix et du pont de la Bouchaudière, une vierge en faïence.

HISTOIRE DE LA VIERGE EN FAÏENCE

La Bouchaudière (trois kilomètres du bourg), comme ses villages voisins, subit les carnages des Colonnes Infernales du 22 février et du 4 mars 1794. Ces villages se trouvaient sur le passage des Bleus lors de leurs trop célèbres

"Promenades". La journée la plus meurtrière pour les habitants de la Bouchaudière fut celle du 22 février. Les veilleurs montés aux sommets des deux grands chênes de la Cantetière furent surpris par un détachement de Bleus cantonnés à Montaigu et commandés par DUFOR. Aussi, ne purent-ils sonner de leur cor que le sauve-qui-peut. Vite on prend les biens les plus précieux à sauver de la destruction, puis, pour se protéger, certains emportent des Saintes-Vierges et des objets de piété.

Nous ne saurons jamais le destin de cette pauvre personne anonyme qui, dans sa fuite devant les Bleus, pressant sur son cœur la Vierge de faïence, dut l'abandonner dans le buisson incendié sur les pentes du champ de la Bouchaudière, face au champ de la Garenne où furent inhumées tant de victimes des Bleus. Retrouvée quelques jours après parmi les cendres, la Sainte Vierge intacte fut récupérée



par une famille, qui la détient encore de nos jours à la Bouchaudière. Cette statue du XVII^e siècle est dite "Vierge accoucheuse" car lors des naissances, on pouvait placer sur sa tête un cierge, qui religieusement allumé, protégeait la future maman.



6- LA CROIX DE LA BOUCHAUDIÈRE

Cette Croix fut érigée par la famille GIRAUD de la Bouchaudière vers 1880 et bénite par M l'Abbé L. RAIMBAUD. Elle a été restaurée vers 1996.



7- LE CALVAIRE DE LA BRELAIZIÈRE

Béni le 7 décembre 1913, à l'occasion de la Mission prêchée du 30 novembre au 26 décembre, par les R.R. - R.P. MARTIN, VIAUD, et FRENEAU, missionnaires diocésains. Cette croix fut restaurée par l'ASPB (Assoc. pour la Sauvegarde du Patrimoine Brouzilien), au moyen de collecte dans le voisinage, dont 1 don anonyme de 1 000 FF (152,45 €).

8- LE CALVAIRE DE LA CALIFORNIE

Béni le 14 décembre 1913, à l'occasion de la Mission prêchée du 30 novembre au 26 décembre par les R.R. - R.P. MARTIN, VIAUD, et FRENEAU, missionnaires diocésains.



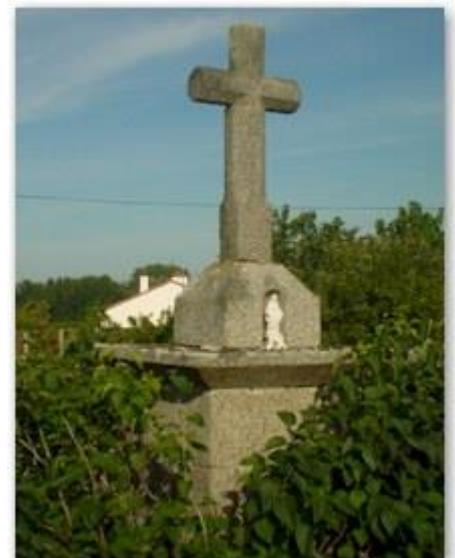
9- LE CALVAIRE DE LA CROIX CARRON



La croix en pierre, dite Croix Carron*, qui existe sur la grande route des Brouzils à Chavagnes, fut plantée par les soins de la Fabrique en 1849, à la place d'un vieil ormeau qui y existait jadis, ayant la forme d'une croix. Elle a été bénite le lundi de la Pentecôte par M. l'Abbé François JEANNET, alors vicaire aux Brouzils, qui fit au peuple une touchante instruction. Dans le bâton de la Croix existe une petite niche où l'on a placé une petite statue de la Sainte Vierge. Le Père MONNEREAU aimait aller souvent en promenade au Pâtis du Prieur en revenant par la Croix Carron. *(Ce lieu-dit : La Croix Carron, se retrouve dans les archives municipales fin du 17ème siècle).

10- LE CALVAIRE DE LA CHEMAIRIÈRE

La croix en pierre de la Chemairière, placée à droite de la grande route des Brouzils à Chauché, à l'entrée du village, a été érigée en 1853, et bénite par M. MONNEREAU, curé de ladite paroisse, en 1854, le 28 mai (dimanche dans l'octave de l'Ascension). Les lettres M. de V. G., gravées sur le socle de la croix, sont les petites initiales de la personne qui en avait, avant sa mort, ordonné l'érection. Cette personne est Mme Veuve GRELIER, propriétaire au dit village. Mr GRELIER était négociant en bois.



11- LA CROIX DU CHÊNE

A remplacé des croix successives en bois. Fut béni le 27 septembre 1908 par M. le curé Léon CHARBONNEAU.

12- LE CALVAIRE DU CHIRON

Près du petit chemin qui conduit au Chiron, au coin du champ qui se trouve à gauche de la route des Brouzils à l'Herbergement, une croix en pierre a été érigée par la famille CANTETEAU, propriétaire du Chiron. Elle y a été plantée en 1841 et bénite par le R.P. Bethuys, l'un des missionnaires qui venaient de donner une retraite aux habitants de la Paroisse. Le concours du peuple assistant à la cérémonie qui eut lieu un dimanche soir, fut nombreux. Le missionnaire y prêcha assez longuement, monté, dit-on, sur la tablette du socle.



13- LE CALVAIRE DE LA COUSSAIE

Construit en beau granit du Rouet de Chavagnes-en-Paillers, selon l'Abbé CHARBONNEAU, il a été béni le 23 mai 1904 par M. l'Abbé Régis BOUHIER, curé-doyen de Saint-Fulgent. Le Christ a été repeint par Maurice BRACHET à l'occasion de la Mission de Novembre 1958.

14- LE CALVAIRE DE LA FRAISIÈRE

Les archives paroissiales gardent trace de la bénédiction d'un calvaire en ce lieu lors de la fête "de la Dédicace" en 1900. Il n'en restait plus que le socle.



15- LE CALVAIRE DE LA FUNERIE

Située en bordure de la route qui va des Brouzils à Saint-Georges-de-Montaigu, à gauche en traversant le village de la Funerie. En face, de l'autre côté de la route une jolie chapelle rénovée.



16- LE CALVAIRE DE LA GUÈRE

La Croix de la Guère, plantée à l'embranchement du chemin qui conduit de la Rabatelière au village, a été érigée en 1825 par les soins d'un nommé Marie BARIER ou BURIER, charpentier au village de la Guère. Elle a été bénite par M. MONNEREAU, Curé des Brouzils. Au-dessous, il y a une petite niche, renfermant une statue de la Sainte-Vierge avec cette inscription: "A Notre-Dame du Bon Secours !"



Cette Croix a été reconstruite en granit par la famille CHAPELEAU de la Guère.



17- LE CALVAIRE DE MALVILLE

Situé en plein milieu du village, ce calvaire se trouve sur la commune des Brouzils, mais sur la paroisse de l'Herbergement.

18- LE CALVAIRE DE LA MARONNIÈRE

La Croix en ciment et son socle furent érigés en 1893. C'est de date immémoriale qu'une croix se trouvait à cet emplacement dans un champs surnommé "le champ de la Croix". Bénit le 26 décembre 1913, à l'occasion de la mission prêchée du 30 novembre au 26 décembre, par les R.R. - R.P. MARTIN, VIAUD et FRENEAU, missionnaires diocésains. Lors d'une mission prêchée par les R.P. FOURNIER, LOGEAIS et RIBOULEAU, pères montfortains, fin décembre 1933, le Christ fut descendu de la croix et repeint. Puis, au cours d'une cérémonie grandiose, escorté de cavaliers avec hauts étendards, la statue de fonte repeinte couleur argent, fut refixée sur la croix.



19- LE CALVAIRE DE LA NOIRBRETIÈRE



Vénérable croix de granit.

20- LA CROIX DE L'OLIVERIE

Cette très vieille croix en granit, style ancien, se trouvait au Chiron et était la propriété de la famille CANTETEAU. Monsieur CANTETEAU fit transporter cette vieille croix à l'Oliverie, ou "La Pierre Plate", à la croisée d'un chemin près d'un champ dont il était propriétaire (*voir histoire du calvaire du Chiron*).



La plaque ci-dessous fut apposée sur la croix de l'Oliverie (Pierre Plate), par le souvenir Vendéen, en 1938, en souvenir de la bataille du Mortais, tout proche, et où le Général Charette fut blessé le 12 janvier 1794.



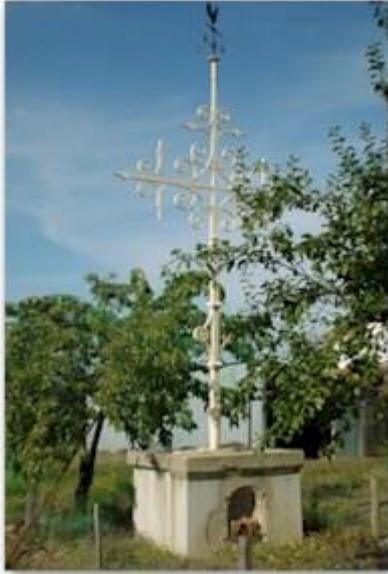
21- LA CROIX DU PUY BACON

Érigée lors d'une mission en 1923.



22- LE CALVAIRE DE LA SAUVÉTRIÈRE

Croix en fer forgé de la Sauvétrière, surmontée d'un coq.



23- LE CALVAIRE DE LA THÉBLINE

Située à une entrée de champs, côté Renaudière. En granit.
Cette croix a dû être payée par la famille GOURRAUD de la Thébline.



24- LA CROIX DE LA TOUCHE

Érigée par la famille BARRETEAU.



25- LA CROIX DE LA VALÈRE

Très beau calvaire en granit massif érigé en 1903.

Entre la Valère et la Papaudière, un grand calvaire près d'un joli plan d'eau.

